

Ami(e) Internaute,

Ce cinquante-neuvième diaporama est le sixième de dix diaporamas consacrés à la Seconde Guerre Mondiale en Algérie. Il concerne la Campagne de Tunisie.

Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses et à l'US Air Force (USAF), l'US National Archives (USNA) et l'Imperial War Museum (IWM) qui ouvrent leurs archives.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

pjarrige@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

Victoire en Tunisie

Un début difficile

Dès le débarquement du 8 novembre 1942, l'aviation allemande s'empare de l'aérodrome d'El-Aouina. Depuis la Sicile, un pont aérien débarque en quelques jours 50 000 soldats allemands et italiens qui n'ont en face d'eux que 12 000 soldats français disséminés et pauvrement armés que le général Barré ramène vers le sud-ouest où ils attendent les Alliés venus d'Algérie.

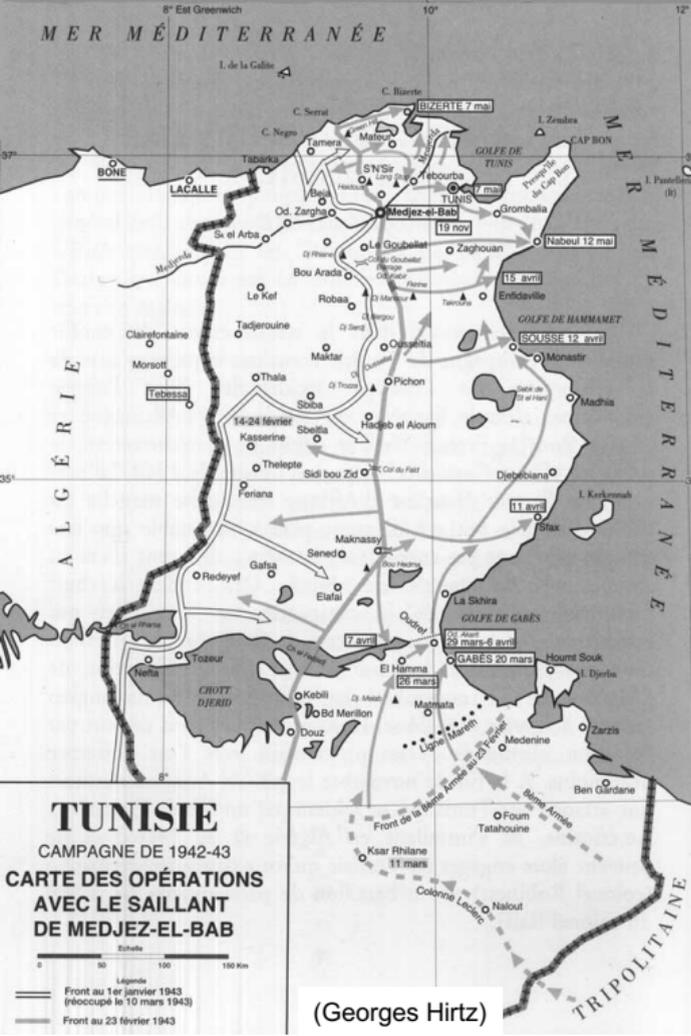
Après la bataille d'El-Alamein, les forces italo-allemandes du maréchal Rommel, talonnées par la *VIIIth British Army* du général Montgomery, reculent jusqu'à la frontière tunisienne où elles se retranchent derrière la ligne Mareth début février 1943. Il y a là 30 000 soldats allemands, 48 000 Italiens et une soixantaine de chars. Les Allemands doivent désormais défendre deux fronts : Le front Ouest, par où arrivent les Alliés venant d'Algérie, et le front Sud.

Le maréchal Rommel, sous les ordres du général von Arnim, imagine un plan visant à contourner le front Ouest par Tébessa, et à attaquer les lignes de ravitaillement des Alliés à Bône. Il lance sa contre-attaque au col de Kasserine le 14 février avec trente chars, vingt canons automoteurs et deux bataillons d'infanterie motorisée. Ce premier contact au sol entre les Allemands et les Américains est un désastre pour ces derniers. Les Alliés opèrent un repli général sur la dorsale occidentale tunisienne, en abandonnant une énorme quantité de matériel et préparent un repli stratégique jusqu'aux Portes-de-Fer. Le général Juin, commandant le détachement de l'armée française, déclare à nos Alliés, de son QG de Tébessa : "*Ma femme, mes enfants et tous mes amis sont à Constantine. Si vous vous obstinez à vouloir exécuter votre repli, je vous retire la division de Constantine pour défendre personnellement avec elle, Tébessa. Nous nous y ferons tous tuer sur place*". Rommel est arrêté, Tébessa est sauvé, le Constantinois est sauvé et Juin entre dans l'histoire.

Au nord, le général von Arnim lance deux autres contre-attaques qui échouent également après des succès initiaux.

Fin février 1943, les Allemands estiment que 140 000 tonnes de ravitaillement par mois sont nécessaires pour maintenir la capacité combative des forces de l'Axe. Elles ne reçoivent que 29 000 tonnes en mars, dont un quart par avion. En avril, ces livraisons baissent à 23 000 tonnes à cause de l'interception des avions et des navires par l'aviation et la marine alliées.

Début mars 1943, les Alliés disposent de plus de 250 000 combattants, 1 800 chars, 1 200 canons et 1 500 pièces antichars. Les forces de l'Axe comptent 120 000 combattants et environ 200 chars



TUNISIE

CAMPAGNE DE 1942-43

CARTE DES OPÉRATIONS
AVEC LE SAILLANT
DE MEDJEZ-EL-BAB

Echelle
0 50 100 150 km

Legende
— Front au 1^{er} janvier 1943
(recoupé le 10 mars 1943)
— Front au 23 février 1943

(Georges Hirtz)



Le 6 mars 1943, le maréchal Rommel lance une attaque sur le front sud, la défense britannique s'avère très puissante et l'attaque a doit être interrompue dans la soirée, après la perte de plus de 40 chars.

Il quitte la Tunisie le 12 mars et, comprenant que la situation est désespérée, il demande à Hitler d'évacuer les débris de l'Afrikakorps. Hitler refuse, condamnant à la mort ou à la capture des dizaines de milliers de ses meilleurs soldats. Le général von Arnim succède au maréchal Rommel, sous le haut-commandement du maréchal Kesselring.

Mi-mars 1943, les Alliés lancent des offensives dans la partie sud du front Ouest tunisien, mais ces attaques se brisent sur la défense allemande.

L'offensive de Montgomery

Pendant que les Alliés sont cloués au nord, la *VIIIth British Army* se lance à l'attaque de la ligne Mareth le 20 mars 1943. Une attaque frontale, près de la mer, échoue. Le général Montgomery décide un mouvement de contournement. Face à cette menace, les Allemands évacuent la ligne Mareth et se replient sur la ligne de l'oued Akarit, 30 km au nord de Gabès.

Cette position ne peut pas non plus être tenue car, sur le front Ouest, les Alliés lancent une nouvelle offensive qui contraint les Allemands à y envoyer la plupart de leurs chars.

Le 6 avril, les troupes de l'Axe se replient pour occuper une nouvelle position défensive à Enfidaville, atteint le 11 avril. Au nord, les forces de l'Axe se replient également et effectuent leur jonction avec celles du front Sud pour tenir un arc de cercle de 150 kilomètres de long, entre la côte au nord et Enfidaville. Cette ligne de défense est trop longue face à la supériorité numérique des alliés. Les Allemands n'ont plus que 60 000 hommes et 45 chars, alors que les Alliés disposent maintenant de 300 000 combattants, 1 400 chars et 3 241 avions (en Méditerranée), contre 324 avions allemands et 65 italiens en Tunisie.

L'assaut final

Dans la nuit du 19 avril 1943, les Alliés lancent une offensive générale dans tous les secteurs qui épuise les dernières ressources de l'Axe à court de carburant, de munitions et de nourriture. Les aérodromes deviennent intenable pour les avions qui se replient en Sicile.

Le 6 mai, les Alliés lancent une dernière offensive. Le 8 mai, les Allemands et les Italiens capitulent en masse. Le 13 mai, toutes les troupes de l'Axe en Tunisie se sont rendues. Le général von Arnim se rend aux Français, mais les Anglais l'enlèvent pour avoir le privilège de sa capture. Environ 250 000 soldats de l'Axe ont été fait prisonniers durant la campagne.

Un lourd bilan

75 000 hommes ont été engagés dans l'armée d'Afrique qui a compté 2 156 tués et 10 276 blessés. Les troupes américaines, pour un effectif comparable, ont eu 2 715 tués et 9 000 blessés. La seule *Ist British Army* a eu à déplorer 4 439 tués et 12 572 blessés, chiffre à doubler en y ajoutant ceux de la *VIIIth British Army*. Ces pertes s'ajoutent à celles de trois années de batailles en Egypte et en Libye par les armées du *Commonwealth* qui ont fourni le plus gros effort de guerre en Afrique.

La stèle de Sidi-N'Sir, au col du Chambi, qui rappelle la première attaque du 15ème RTS et du 62ème RA le 21 novembre 1942 (ECPAD))

Dès le 9 novembre 1942, des vagues de Ju 52 amènent des troupes allemandes et des parachutistes à Tunis-El Aouina – Des stratèges reprochent encore aux maigres troupes françaises de ne pas s'être faites massacrer en tentant d'empêcher cette invasion (ECPAD)



Maréchal Erwin Rommel
(Life)



Général Dwight Eisenhower (USAF)



Général Bernard Montgomery
(Life)



Maréchal Albert Kesselring,
venant de la Luftwaffe,
commandant en chef en
Méditerranée
(DBA)



Général Giovanni Messe, commandant les Italiens
Le président Franklin Roosevelt sur le front tunisien (IWM)



Armée française

Oran, le 2 décembre 1942 –
Départ des soldats français
pour la Tunisie avec leurs
équipements désués, salués
par les GI (USAF)





Le premier convoi français du 64ème RAA arrive en gare de Kalaa-Djerba. Les troupes montent au combat à pied, comme d'habitude, mais cette fois-ci la victoire est au bout du chemin (IWM-ECPAD)



Méharistes avec une mitrailleuse Hotchkiss (ECPAD)



Tirailleurs marocains (ECPAD)



Le Train muletier (ECPAD)



Bataillon de Tirailleurs et Tabors marocains – Secteur de Maktar (ECPAD)



Détection des mines par le 19ème Régiment du Génie (ECPAD)



FM 24/29 dans la vallée de l'oued Kébir (ECPAD)

Chars français Somua S-35 (USNA)



VLTT Laffly (ECPAD)



Artillerie (ECPAD)



68ème RAA (ECPAD)



Artilleurs du 67ème RA –
Canon 65mm modèle de
montagne 1906 (ECPAD)

Dépannage d'une Jeep (ECPAD)



12ème RCA – Moto René Gillet (750 cm3) et automitrailleuse Laffly 50 – Le capitaine Compagnon est dans le side-car Bernardet (ECPAD)



62ème RAA – Mitrailleur Hotchkiss modèle 1914 montée en DCA – Bou-Arada (ECPAD)



L'armée française arrive à Bou-Arada (ECPAD)



A gauche : Le général Alphonse Juin, artisan de la victoire de Tunisie qu'il prépare depuis novembre 1941.

A droite : Monument au général Welvert, commandant la division de marche de Constantine, victime d'un mine le 10 avril 1943 (ECPAD).

En bas à gauche : *French Squadron SAS* – 1ère compagnie de Chasseurs-Parachutistes qui arrive de Cyrénaïque (IWM)

En bas à droite : La Colonne Leclerc arrive en Tunisie (ECPAD)



FRANÇAIS,

Les troupes anglo-saxonnes ont perdu la bataille de TEBOURBA et battent en retraite.

Elles ont perdu 100 chars et plus de mille prisonniers.

L'aviation de l'Axe fait des ravages dans vos rangs.

Vos camarades fidèles au Maréchal vous attendent.

Cessez une lutte inutile.

RENTREZ.

Vous serez traités en amis.

Vous aurez le droit de rentrer en France.

LAISSEZ-PASSER

En exécution des ordres du Maréchal et de l'Amiral PLATON, vous n'avez plus à obéir aux traîtres qui vous ont trompés et qui ne représentent plus la France.

Rejoignez immédiatement vos camarades à Tunis; ce laissez-passer vous permettra de franchir les lignes allemandes.

PASSIERSCHEIN

LASCIA PASSARE

Français!

Cessez le feu! Venez chez nous

Le Commandement Suprême des Forces Armées Allemandes vous garantit le rapatriement immédiat, si vous le désirez.

Beaucoup de vos camarades qui se sont joints à nous ont été déjà libérés.

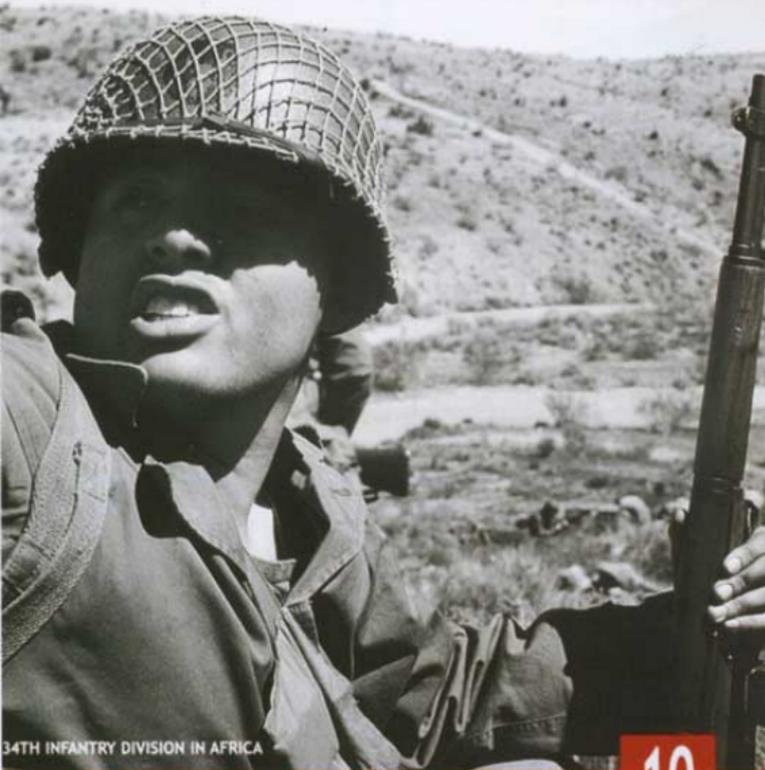
Au lieu de s'exposer à un sacrifice inutile, ils ont la possibilité d'embrasser leurs familles.

Français, venez chez nous. Vous ne serez pas traités en prisonniers. Vous serez accueilli en camarades.

LIFE

Armée américaine

Au col de Kasserine le 26 février 1943
(USNA)



34TH INFANTRY DIVISION IN AFRICA

DECEMBER 15, 1942 **10** CENTS
YEARLY SUBSCRIPTION \$4.50



Char léger M3 Stuart (nommé
Honey par les Anglais) à Souk-el-
Arba le 24 novembre 1942 (USNA)



Jeep amphibie *Sea Jeep* ou *Seep* (USNA)



Jeep transmissions (USNA)



Canon 105 Howitzer autoporté M7 (USNA)



Char léger M3, appelé *Lee* par les Américains et *Grant* par les Anglais (USNA)



Char léger M3 Lee (USNA)



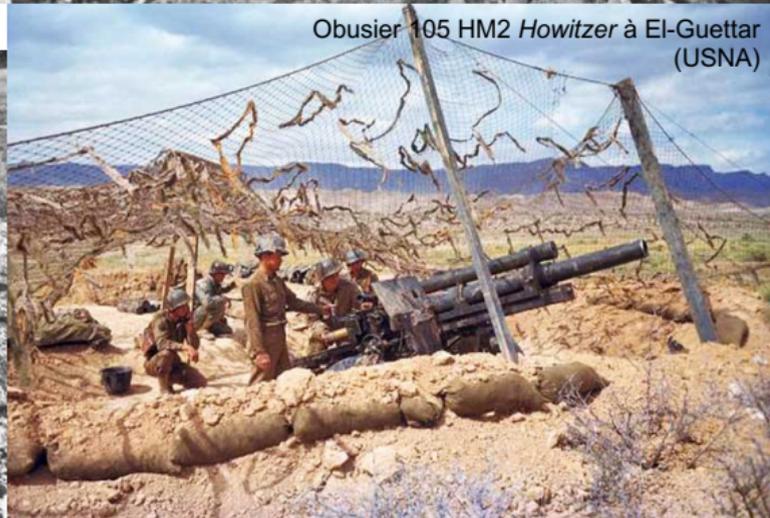
Scout Car M31A1 (USNA)



Dans un half-track T-19 (USNA)



Obusier 105 HM2 Howitzer à El-Guettar (USNA)



Char M4 Sherman (USNA)



Dépanneur de chars M31 (USNA)



Char léger M3 Stuart (USNA)

Armée anglaise



Chars anglais *Crusader* (IWM)

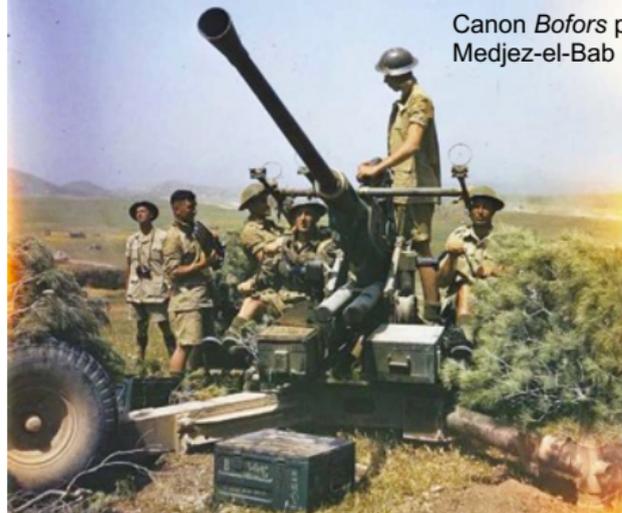


Morris Light Reconnaissance Car du 2788th Squadron de la RAF (IWM)



Les *Gordon Highlanders* de la VIIIth *British Army* entrent en Tunisie (IWM)

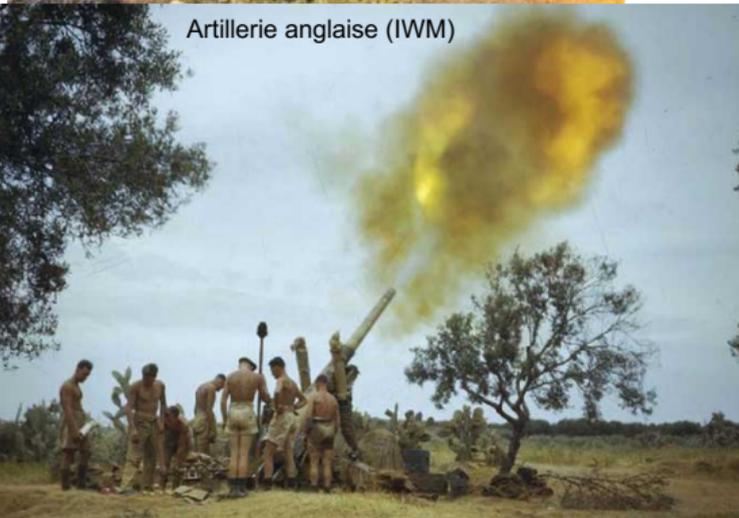




Canon Bofors près de Medjez-el-Bab (IWM)



Officier de liaison RAF (IWM)



Artillerie anglaise (IWM)



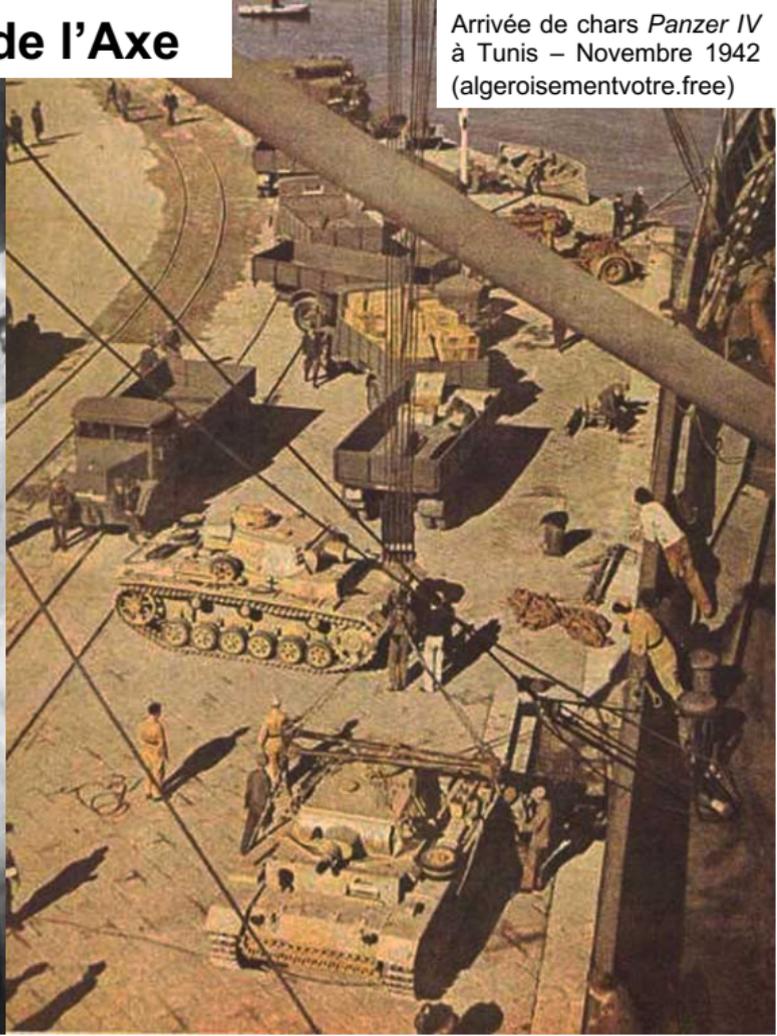
Les Anglais à Tunis (IWM)

Forces de l'Axe

Arrivée de chars Panzer IV
à Tunis – Novembre 1942
(algeroisementvotre.free)



Les maréchaux Rommel et Kesselring
(Deutsches Bundesarchiv)



Chars Tigre en Tunisie (ECPAD-Deutsches Bundesarchiv)



Blindé SdKfz 251 et mortier Nebelwerfer à six tubes (IWM-USAF)





A gauche : Parachutiste allemand
sur le front Ouest-tunisien
(Deutsches Bundesarchiv)
A droite : Fusiliers de l'Air –
Wermacht Luftwaffe – dans un
camion anglais de butin (ECPAD)



Fantassins italiens embarquant dans un
Savoia-Marchetti SM.82 Armato
(ECPAD)

Semi-chenillé Sd.Kfz.250 (USNA)



Canon d'assaut tchèque de 7,62 cm *Marder III* (USAF)

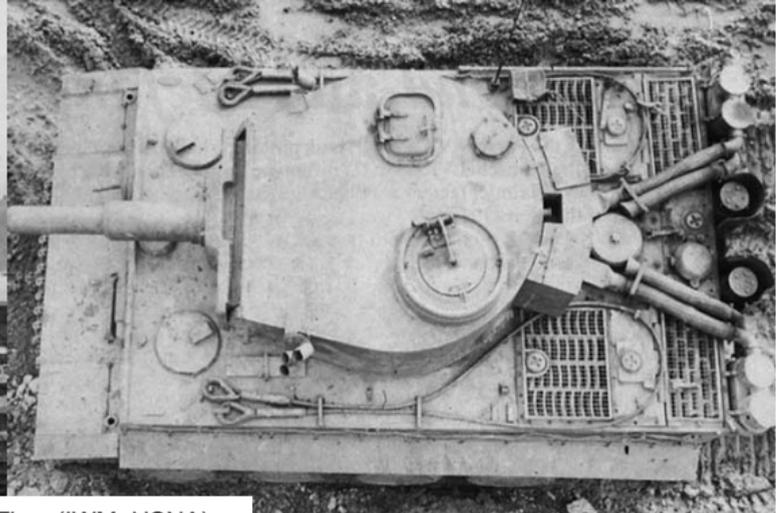


Soldats musulmans du *Sonderverband 288*
(Deutsches Bundesarchiv)



Auto blindée italienne AB 41
(USNA)





Chars allemands *Tigre* (IWM-USNA)



Chars Tigre (IWM)



Chars Panzer IV
(USNA)



Chars Panzer II après la bataille d'El-Guettar (Iife)



Des soldats allemands et un char M3 Stuart américain (Deutsches Bundesarchiv)



Soldats allemands dans un hôpital allié (Deutsches Bundesarchiv)



L'aviation



Organisation simplifiée - Dans l'armée de l'Air, l'unité théorique principale est l'escadre, composée d'unités opérationnelles autonomes : groupes de bombardement (GB), groupes de chasse (GC), groupes de reconnaissance (GR) eux-mêmes composés d'escadrilles de six avions.

Dans l'USAAF, l'unité principale est le *Wing* composé de trois ou quatre *Groups* dénommés, avec le préfixe de leur spécialité : *Bombardment Group BG*, *Fighter Group FG*, *Troop Carrier Group TCG*, *Observation Group TRG*, *Photo Group RCN*, eux-mêmes composés de trois *Squadrons* de vingt-cinq avions, dénommés *S* après le préfixe de la spécialité, ces derniers comportent deux *Flight*.

La RAF a sensiblement la même organisation que l'USAAF, avec le suffixe *RAF* derrière chaque unité. Les *Luftflotten* (flottes aériennes) de la Luftwaffe comportent des *Geschwaders* (escadres) de trois ou quatre *Gruppen* (groupes) composés de trois ou quatre *Staffeln* (escadrilles) de douze avions.

La Regia Aeronautica est composée de *stormos* (escadres) qui comportent des *gruppos* (groupes) de trois *squadriglie* (escadrilles) de trois *seziones* (sections) de quatre avions.

Opérations - Dès le 6 décembre 1942, les P-40 du *58th FS* atterrissent à Thélépte. Plus de soixante-dix aérodromes, le plus souvent provisoires, seront utilisés par les Alliés et les forces de l'Axe au gré des mouvements du front. Les intempéries gênent considérablement l'activité aérienne durant tout l'hiver.

Le 19 février 1943, les forces aériennes de l'est et de l'ouest fusionnent pour constituer un commandement unique aux ordres du maréchal Tedder, le général Spaatz commandant toute l'aviation d'Afrique du Nord-Ouest. Venant de l'est, les unités très expérimentées de la RAF, de la RCAF, de la SAAF et de la 9th US Air Force qui combattent en Egypte et en Libye (l'USAAF depuis juillet 1942) interviennent de plus en plus en Tunisie avant d'y prendre pied définitivement.

Le rapport de force défavorable aux Alliés au début tourne à leur avantage au fur et à mesure de l'arrivée de matériel, de l'entraînement au combat des équipages et de l'équipement des aérodromes de proximité en Algérie. La supériorité devient écrasante. Les bombardiers lourds de l'aviation stratégique, basée dans le Constantinois, et les bombardiers moyens portent des coups terribles aux marines et aux infrastructures portuaires, ferroviaires et aéronautiques, acculant l'ennemi à la défensive. La coopération air-sol s'améliore avec l'expérience des combats et chaque type d'avion trouve sa place dans sa spécialité en fonction des résultats obtenus : Chasse, attaque anti-char, attaque au sol, bombardement léger, reconnaissance. La mise sur pied d'une structure de commandement interalliée et interarmées, allant de pair avec des procédures et des méthodes d'emploi unifiées, permet de surmonter des antagonismes latents et préfigure la suite des opérations jusqu'à la victoire finale. Par ailleurs, le décodage des messages allemands codés par *Enigma* et les perfectionnements des radars au sol et embarqués contribuent largement au succès de l'aviation alliée.

Pertes - La Luftwaffe a perdu 1200 avions pendant la campagne de Tunisie pour 700 victoires aériennes. La RAF et le *Commonwealth* en ont perdu 750 pour 400 victoires. L'USAAF en a perdu 1000 pour 350 victoires et la Regia Aeronautica en a perdu 280 pour 100 victoires.

Armée de l'Air

Lors du Débarquement, le GR 2/33, basé à Tunis-El Aouina, se replie en Algérie avec ses Bloch MB 174. En février 1943, les GB 1/25 et 2/23 venant de Biskra et le GB 1/11 venant de Colomb-Béchar, débutent les bombardements de nuit, en LeO 451, par l'attaque de Nefta. Les bombardements dureront jusqu'à la prise de Tunis. Un LeO 451 du GB 2/23 est abattu le 5 mai, entraînant la mort des Lt Viaux, AC Le Gloan et Sgt Verdier.

Deux escadrilles de reconnaissance du GR 2/33 effectuent quelques missions et les unités de transport participent à la mise en place et au ravitaillement des bases et aux liaisons de commandement.

Le GC 2/7 *Nice*, 326th Squadron dans la RAF, commandé par le Cdt Adam, arrive en fin de campagne sur *Spitfire V*.

Groupe de Chasse 2/5 *La Fayette*

Le groupe *La Fayette*, avec ses P-40, arrive le 11 janvier 1943 à Thélepte où il est rattaché au 33rd FG et débute les missions : Escortes de bombardiers légers et d'avions d'attaque au sol, couverture sur zone, reconnaissance à vue, couverture du terrain de Thélepte qui est régulièrement attaqué. Dès le 12 janvier, les avions décollent pour protéger le terrain des attaques, deux avions sont touchés au sol. Le 13 janvier, huit P-40, menés par les lieutenants Villacèque et Le Stum, soutiennent les troupes françaises au djebel Ben-Dabouss, à la demande du général Juin.

Le 15, de retour de patrouille, quatre P-40 sont attaqués par huit Bf 109. L'adjudant-chef Delannoy se tue en percutant le sol. Le Stum, blessé au visage, se pose sur le ventre et Hebrard ramène une dérive en lambeaux. Le 18 janvier, Tremolet et Hebrard abattent chacun un Junkers 88, puis Rubin et Hebrard abattent un Focke-Wulf 190. Le 17 février, alors que Thélepte est à portée des canons allemands après la percée de Kasserine, le repli est effectué sur Le Kouif puis à Kalaa Djerda. Il reste alors treize avions en état de vol (ce repli, ordonné par le Gal Mendigal et non validé par l'état-major allié, entraînera quelques remarques).

Il ne faut que quelques jours aux Allemands pour atteindre ce nouveau terrain. Le groupe se replie alors vers Biskra. L'adjudant-chef Casenobe percute le sol et décèdera le 22 février.

La campagne de Tunisie est terminée pour le groupe. Au bilan : 287 sorties et 576 heures de vol de guerre. Sept victoires revendiquées (cinq Fw 190 et deux Ju 88). Quatre pilotes ont été tués (dont deux au sol, le sous-lieutenant Cavalli et le sergent-chef Coisneau) et trois blessés.

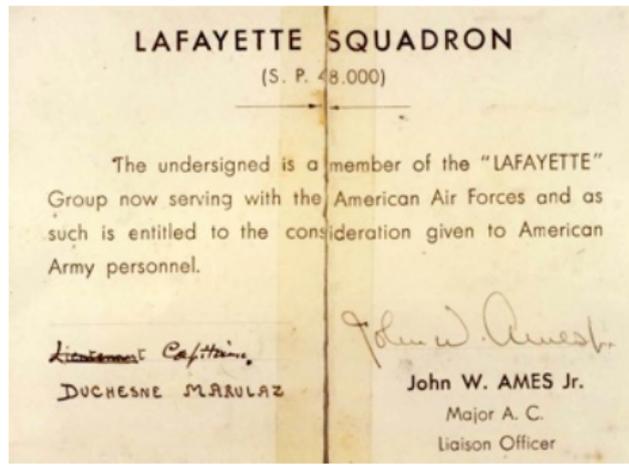
Mi-mars, il ne reste plus que sept avions disponibles, le groupe fait mouvement vers Rabat, en passant par Alger, afin d'être réorganisé et réarmé.

Groupe de Chasse 2/5 La Fayette



Alger, le 15 mars 1943 – Les six premiers pilotes décorés de l'*Air Medal* américaine – Gisclon, Trémolet, Le Stum, Denaix et Rubin. Hébrard, hospitalisé, est absent (Jean Gisclon)

Le commandant Rozanoff, commandant du groupe *La Fayette*, et son adjoint, le commandant Stehlin, à Thélepte (Philippe Hartemann)



US Army Air Force

Les bombardiers moyens North-American B-25 *Mitchell* arrivent sur un nouvel aérodrome en Tunisie. Ils sont utilisés avec les Martin B-26 *Marauder* (USAF)



L'état-major de la 12th Air Force dans un casino tunisien (*Life*)



PC avancé du bombardement (USAF)



Jeep transmission (USAF)



Déchargement des bombes sur un aérodrome tunisien (USAF)



Briefing avant un bombardement (USAF)



Musique du 817th Bomb Group à Chauat (USAF)

Chasseur Curtiss P-40 Warhawk en Tunisie début 1943 (Heinz Kreibitz via Yago de Robadilla)



Avion d'attaque au sol North American A-36 Apache du 522nd FG à Korba en Juin 1943 (Gérard Paloque)



Avion de chasse et d'attaque au sol Bell P-39 Airacobra du 93rd FS à Thélepte en Mars 1943 (Gérard Paloque)



Pilotes de chasse (USAF)



Les scores du 48th FG (USAF)

Debriefing au retour de mission (USAF)



P-40 évacué par un Wrecker (USAF)



Salle d'opérations d'un *Fighter Group* (USAF)



Salle de repos d'un *Fighter Squadron* (USAF)



Le bar d'un *Fighter Group* (USAF)



Les Allemands ont enterré le pilote américain à côté de son avion abattu pendant la bataille de Wadi-Akarit, près de Gabès (USAF)

Le commandant du 112th Squadron RAF
et ses deux adjoints (IWM)



Royal Air Force

P-40 Kittyhawk (nom anglais du Warhawk) du
112th Squadron RAF à Medenine (IWM)



Hurricane II du 6th Squadron RAF à Gabès en avril 1943 (IWM)



*Spitfire IX du Polish Flying Team, attaché au 145th Squadron
RAF, posé à Gabès après avoir été touché par un Messerschmitt
109 (IWM)*



Le *Repair and Salvage Unit* récupère un *Spitfire V* avec une grue *Coles* près de Medjez-el-Bab et le transporte sur une remorque *Queen Mary* (IWM)



Spitfire V du 154th Squadron RAF à Souk-el-Khémis (IWM)



Le *Repair and Salvage Unit* au travail sur un *Hurricane* à Goubrine (IWM)



Briefing du commandant du 223rd Squadron RAF devant un bombardier moyen Martin 187 *Baltimore* à La Fauconnerie (IWM)



Bombardiers moyen Douglas DB-7 *Boston* du 114th Squadron RAF (IWM)



Les bombes de 250 livres à Souk-el-Khémis (IWM)



Lockheed *Hudson* du 216th Group RAF, venant d'Algérie et escorté par des *Hurricane*, qui amène des fournitures urgentes vers le front Tunisien (IWM)



Amphibie Supermarine *Walrus* à Korba, vers le Cap Bon (IWM)



Avion d'observation Auster AOP1 du 651st Squadron, attaché au 12th Royal Horse Artillery de la 6th Armoured Division, à Souk-el-Arba (IWM)



Les transmissions sur l'aérodrome de Souk-el-Khémis (IWM)



Royal Canadian Air Force

Le 417th Squadron RCAF en Tunisie en Spitfire V (IWM)



Un Spitfire du 317th Squadron RCAF cannibalisé après une collision au sol avec un Hudson à Gabès en avril 1943 (IWM)



Le 417th Squadron RCAF à Goubrine (IWM)



South African Air Force



Le 40th Squadron SAAF à Gabès avril 1943 en Spitfire V (IWM)



Les Hurricane ont été utilisés par le 40th Squadron SAAF jusqu'en février 1943 (Michel Welchman)



Luftwaffe

Focke-Wulf 190 sur un terrain de campagne (ECPAD)



La petite troupe allemande se trouvait déjà depuis très longtemps en présence de forces ennemies supérieures. Il semblait qu'on n'avait pas de chance de gagner la bataille. Soudain un « Storch » apparaît et en respirant on se dit dans les rangs. Le général Rommel arrive ; les chars blindés attaquent. Et on avance par bonds jusqu'à ce que l'ennemi soit rejeté.



GERHARD FIESELER WERKE

Fieseler Fi 156 Storch (Der Adler)



Décollage en alerte des pilotes de Messerschmitt 109 du JG 53 à La Marsa en mars 1943 (Osprey)





Hexamoteur de transport Messerschmitt Me 323 Gigant (USAF)



Un Gigant livre des moteurs d'avion à El-Aouina (USAF)



Messerschmitt 109 récupéré par les Anglais (USAF)



Henschel HS 129, chasseur de chars (USNA)

Bombardier en piqué Junkers Ju 87 Stuka (USAF)



Chasseur-bombardier Messerschmitt Bf 110 (USAF)



Planeur Gotha Go 242 (USAF)



Planeur DFS 230 (USAF)

Transporteur Junkers Ju 52 (USNA)

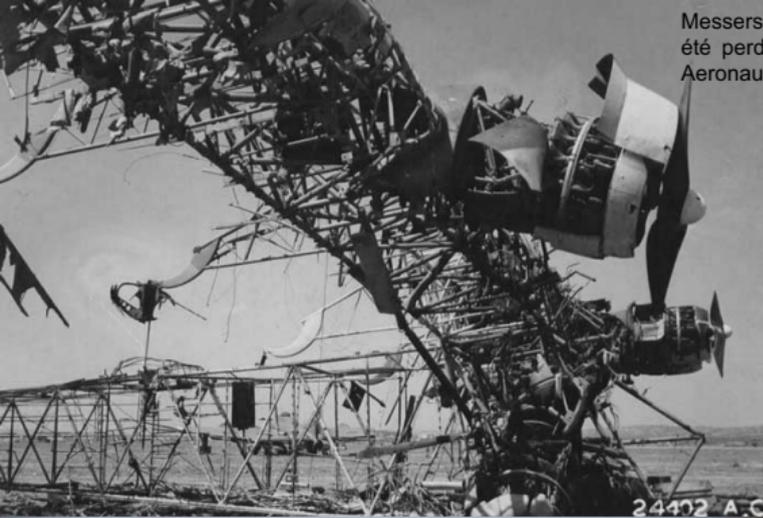


Bombardier moyen Heinkel He 111 (USAF)



Les sénateurs du Maine et de New-york examinent les dégâts (USAF)





Messerschmitt Me 323 *Gigant* à Tunis-El Aouina – Les vingt avions de ce type ont tous été perdus parmi les 371 avions de transport détruits de la *Luftlotte 2* – La Regia Aeronautica a perdu 87 avions de transport sur 120 (USAF)



Junkers JU 87 *Stuka* et Junkers Ju 52 – Environ 600 avions allemands et italiens ont été abandonnés (USNA)



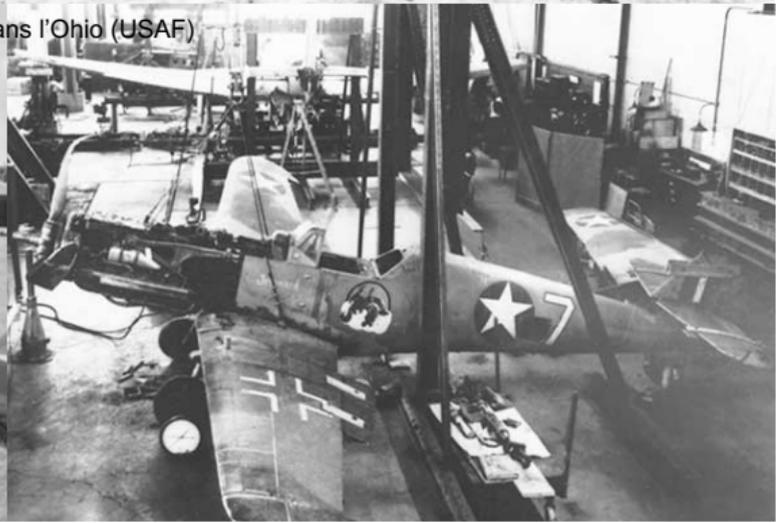
Des hydravions français détruits à Bizerte – Devant : Un LeO 258, au fond : Le prototype du NC 410 et à droite, la dérive d'un Laté 298 (USAF)



Un Messerschmitt 109 capturé en Tunisie est remonté à Montesquieu, dans le Constantinois (USAF)



Un autre, capturé à Zarzis, est testé par l'USAAF à Wright Field, dans l'Ohio (USAF)



Regia Aeronautica



Chasseurs Fiat G 50 *Freccia*
(USAF)



Chasseurs Macchi 200/202 *Folgore* (USAF)



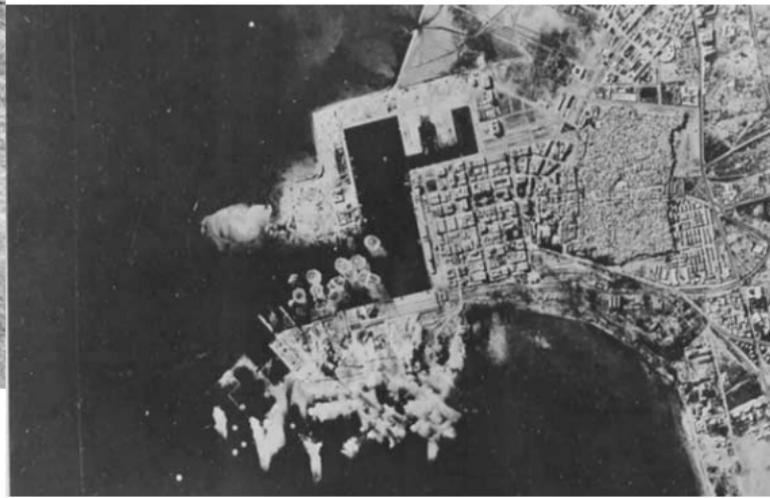
Les bombardements



La Tunisie souffre des bombardements massifs des Alliés qui s'acharnent, avec une puissance sans cesse accrue, sur tous les ports, les aérodromes et les agglomérations – Ci-dessus : Bombardement de l'aérodrome de Tunis-El Aouina le 14 février 1943 (USAF)



Sfax, le 10 avril 1943 (USAF)



Un *Boston* du 326th Wing RAF, sur le djebel Boukournine, bombarde la *Panzer Division* qui empêche l'avancée de la 6th *Armoured Division* britannique vers Tunis (IWM)

Bombardement de nuit par Vickers Wellington (IWM)



Ferryville (USAF)



Navire atteint à Bizerte (USAF)



Sousse (USAF)



Sousse (USAF)



Tunis (USAF)



Bizerte (USAF)



Stèle d'un des 50 Juifs, travailleurs forcés, victimes du bombardement d'El-Aouina le 10 mars 1943 (Le Borgel)

La Victoire



60.000

SOLDATS

DE

L'ARMÉE FRANÇAISE

ONT FAIT

40.000

PRISONNIERS

VIVE LA FRANCE!

A VALMY, A JEMMAPES,

A WATTIGNIES,

les Soldats de l'AN II ont libéré

LA FRANCE.

AU CAP SERRAT,

AU DJEBEL MANSOUR,

AU ZAGHOUAN,

les Soldats de l'ARMÉE D'AFRIQUE ont libéré

LA TUNISIE.

Demain, ils libéreront

LA FRANCE.

Les prisonniers (USAF)



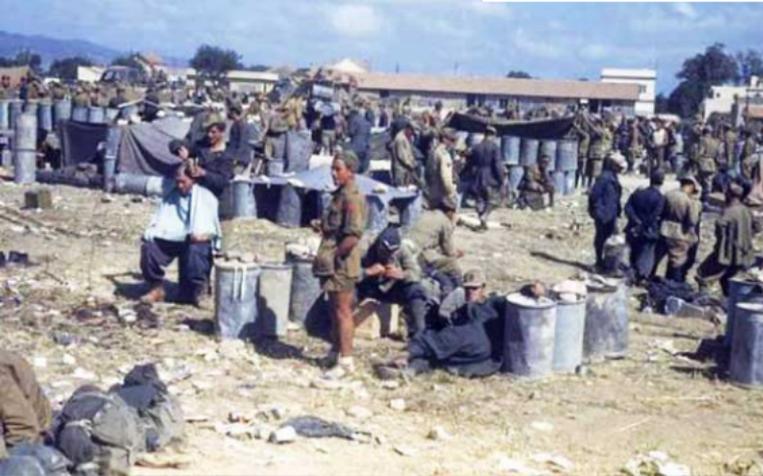
Prisonniers allemands (USAF)

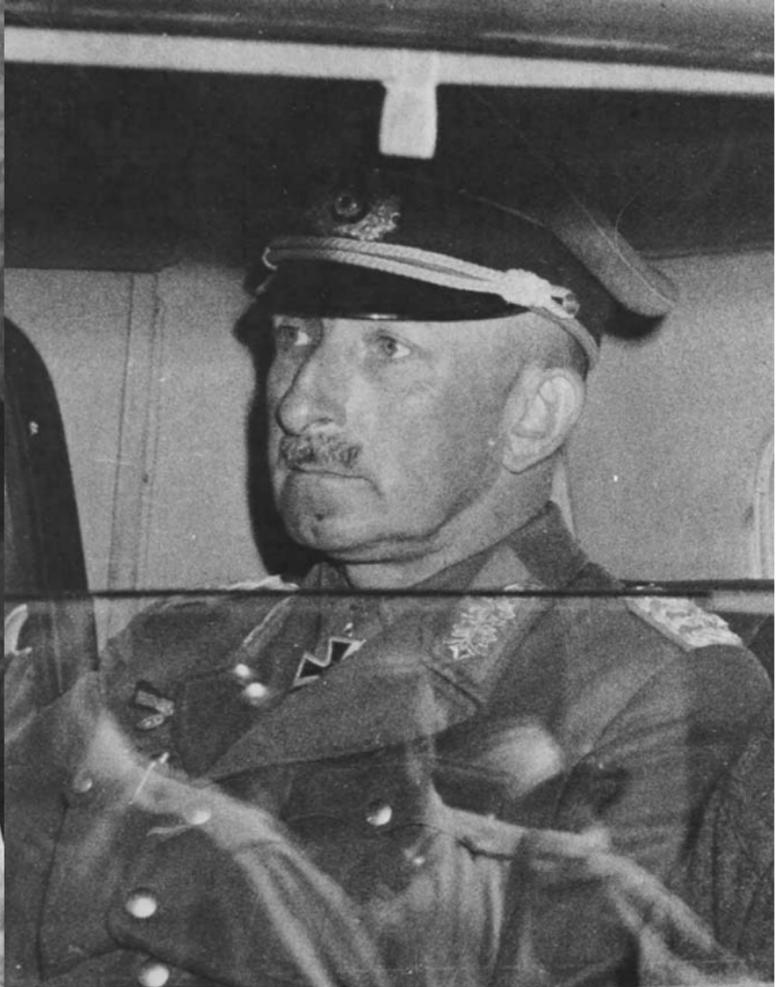


Prisonniers italiens (ECPAD)



Les prisonniers (IWM-ECPA)





Le général italien Costa et le général allemand Hans-Jürgen von Arnim après leur reddition (USAF)



Le général italien Aorte et, à droite, les généraux allemands Hans Cramer et von Broich (USAF)



Les généraux prisonniers arrivent à Alger, le 12 mai 1943, avec le C-47 *Shangai Express* (USAF)





A Tunis, le 20 mai 1943, défilé de la Victoire, avec les troupes françaises dans leur pauvre équipement en tête du défilé.

En haut à droite : Les généraux Eisenhower et Giraud lors du défilé. Le général Giraud savoure une victoire bien méritée (USAF)



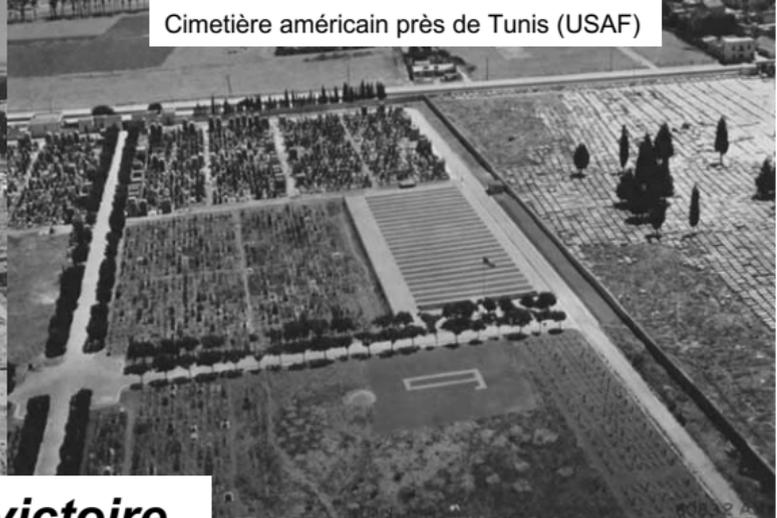
Après la Victoire, arrivée du roi George VI à Hamamet en C-47. A son arrivée, le Roi inspecte la garde d'honneur du régiment de la RAF (IWM) puis il visite un char *Tigre* avec le général Barré (ECPA)



Cimetière américain de Gafsa (USAF)



Cimetière américain près de Tunis (USAF)



Amère victoire



Cimetière de Pichon : Toutes les religions et toutes les armées confondues (ECPAD)



Cimetière allemand à El-Guettar (Life)



Le grand metteur en scène Frank Capra (à droite), mobilisé comme colonel, a réalisé l'excellent *Tunisian Victory*, un montage de films pris sur le vif :

<http://www.youtube.com/watch?v=SqMTjONkbl>

